

OBSERVATOIRE DU MANAGEMENT  
ALTERNATIF  
ALTERNATIVE MANAGEMENT OBSERVATORY

COMPTE-RENDU

« Provoquer à juste titre »



**Luis de Miranda**  
**Directeur éditorial aux Editions Max Milo**

**Séminaire Anciens HEC**  
**11 Octobre 2010**

**Compte-rendu rédigé par Thomas Dutertre et Lamiae Taïbi, étudiants de la  
Majeure Alternative Management (2010-2011)**

## « Provoquer à juste titre »

*La Majeure Alternative Management, spécialité de dernière année du programme Grande Ecole d'HEC Paris, accueille dans le séminaire HEC Solidarités, des anciens élèves d'HEC travaillant dans les métiers de la solidarité et venant témoigner de leurs expériences professionnelles.*

*Ces séminaires sont organisés sur le campus d'HEC Paris et ont lieu en présence des étudiants de la Majeure Alternative Management. Ils font l'objet d'un compte-rendu rédigé par un étudiant de la Majeure. Ce compte-rendu est relu et corrigé par l'invité avant publication.*

*Le séminaire HEC Solidarités du 11 Octobre 2010 a accueilli Luis de Miranda, actuellement directeur éditorial aux Editions Max Milo.*

**Résumé :** En tant que co-directeur des éditions Max Milo, mais aussi écrivain, philosophe et fondateur de l'association le CREEL, Luis de Miranda est acteur de sa réalité. Provocateur mais réfléchi, créatif mais réaliste, il milite pour une société plus critique sur elle-même. Il est le fondateur du mouvement « créaliste », qui interpelle et propose des solutions vivantes et artistiques pour sortir de la fatalité et être co-créateur de notre réalité.

**Mots clés :** Provocation, Action, Créativité, Créalisme

---

## “Provoking (the right) titles”

*During the HEC Solidarity Seminar, The Major Alternative Management, a final year specialized track in the Grande Ecole of HEC Paris, welcomes alumni that work in the solidarity field and that want to give a statement of their professional experience.*

*Students of the Major Alternative Management participate to these seminars on HEC Paris Campus and one of them writes down a report of the seminar. This report is read and corrected by the guest before publishing.*

*The October 11th, 2010 Seminar welcomed Luis de Miranda, editorial director at Max Milo editions.*

**Abstract:** The co-director at Max Milo editions as well as a writer, a philosopher and the founder of the organization, “le CREEL”, Luis de Miranda an is actor of his own reality. Provocative but deep-thinking, creative but realistic, he stands up for a more self-critical society. He is the founder of the “crealiste” movement, which offers relevant and artistic solutions for becoming co-creators of our reality and escaping fatalism.

**Key words:** Provocation, Action, Creativity, Crealism

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances.

L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

## **1. L'invité : Luis de Miranda**

### **1.1 Parcours professionnel**

Luis de Miranda est né en 1971 au Portugal et vit depuis son enfance à Paris. Diplômé d'HEC en 1994, il a fait aussi des études de philosophie. Il est titulaire d'un master de philosophie à de l'université Paris I, Panthéon-Sorbonne.

A sa sortie d'HEC, il part à New York pendant 16 mois effectuer son service national au Consulat de France où il travaille à l'expansion économique et écrit en parallèle son premier roman, *JOIE*, qu'il publie en 1997. Ainsi, Luis de Miranda est aussi romancier et essayiste, parmi ses essais on note *Ego Trip*, sorti en 2003, *Peut-on jouir du capitalisme ?* et *Une nouvelle vie est-elle possible ?* publiés en 2008. Il a également réalisé quelques courts métrages dont *Quitte ou double* en 2004.

Depuis septembre 2004, il est directeur éditorial aux Editions Max Milo.

### **1.2 Le Créalisme : une alternative au réalisme ?**

Luis de Miranda a rassemblé son projet littéraire et philosophique sous le terme de « Créalisme ». Ainsi, le mouvement créaliste, fondé par Luis, voit le jour dans les années 2000.

Le Créalisme définit le réel « comme une co-création en devenir ou l'être actif occupe une place centrale ». Pour faire simple, le créalisme est en fait une attitude de l'esprit humain qui consiste à ne pas s'adapter à la réalité qui s'impose à lui mais à l'adapter à ses désirs et sa volonté. Le Créalisme affirme que grâce à leur imagination, les êtres humains peuvent être co-créateurs de leur environnement.

La dimension alter du Créalisme prend forme dans les différentes initiatives lancées dans le cadre de ce mouvement, notamment le projet en cours de construction d'un « cré-atlas » répertoriant les différentes expériences alternatives qui fonctionnent dans le monde.

Toujours dans le cadre de ses initiatives alternatives et plus à titre personnel cette fois, Luis de Miranda intervient souvent dans les médias. En effet, il a envoyé récemment une lettre de



candidature pour le poste de PDG de TF1 adressée au Président de la République Française au ministre de la culture et aux actionnaires du Groupe TF1. Dans cette lettre, il prône les vertus d'une télévisions novatrice qui, au lieu de diffuser des idées standardisantes sur tout, proposerait une offre représentant la diversité et l'étendue de l'activité humaine.

Il a écrit aussi une lettre à l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé ayant pour objet la demande de vente de ses livres en pharmacie comme produits utiles pour la santé public. Ces différentes initiatives de Luis de Miranda sont toujours décalées par rapport au discours sérieux/réaliste et au-delà de leur esprit provocateur elles s'inscrivent dans une forme d'activisme et une tentative d'éveil du grand public.

## **2. Les Editions Max Milo et l'association CREEL**

### **1.1 Présentation générale :**

Luis de Miranda est impliqué dans deux organisations : les éditions Max Milo, où il est co-directeur, et l'association le CREEL qu'il a fondée officiellement en janvier 2010.

Les éditions Max Milo ont pour slogan « Provoquer à juste titre » et proposent des œuvres à fort contenu littéraire et humain. Ils éditent des essais, des romans, une collection humour, des beaux et livres ainsi que des livres pour enfants. Leur leitmotiv est simple : lire ne tue pas, et au contraire permet de lutter contre la frénésie ambiante et l'absurdité de la vie. C'est pourquoi leur stratégie consiste à publier des œuvres sans tabous, iconoclastes mais aussi réfléchies et pleines de finesse. Par exemple, ils ne souhaitent pas prendre les enfants pour « des idiots sans goûts », d'où la création de leur collection « jeunesse ».

A cet esprit provocateur s'ajoute une véritable diversité des auteurs publiés, avec un quart d'auteurs étrangers et des sujets aussi divers que l'humour, la philosophie, le roman ou les livres jeunesse. La stratégie de Max Milo est donc parfaitement illustrée par son slogan : créer des sujets et en parler sans tabous.

L'association le CREEL, dont les statuts ont été déposés officiellement le 13 janvier 2010, promeut le mouvement créaliste. Son principe est que l'homme est acteur de son devenir et co-créateur de sa réalité. Plutôt que de s'adapter à un monde non conforme à nos désirs, nous

pouvons agir sur cette réalité. Luis de Miranda parle de « refuser le dressage implicite ». Il a donc organisé cette volonté dans l'association le CREEL, présente sur Internet mais avant tout dans la « vraie vie ». Elle est née par le « Manifeste du Créalisme » diffusé sur Internet ; puis un site a été créé ; aujourd'hui, les membres se retrouvent régulièrement dans des lieux publics pour échanger et agissent par ce qu'ils appellent des « créattentats ». La démarche de cette association est donc à mi-chemin entre la réflexion existentialiste et le mouvement surréaliste. L'association compte environ 30 membres aujourd'hui.

## **1.2 Programmes « alternatifs » développés par les deux organisations**

La dimension « alter » de l'implication de Luis de la Miranda dans ces organisations semble évidente.

D'un côté, il travaille à mi-temps aux éditions Max Milo, gardant du temps pour écrire et faire autre chose. Face à l'arrosage constant de livres, les libraires ne peuvent pas faire de sélection. Ainsi Luis de Miranda et Max Milo mettent en avant une logique de création de sujets, documentés, polémiques et parfois pamphlétaires. Il cultive un esprit provocateur sans tabous, comme l'illustre deux des dernières parutions Max Milo : *Quand l'aluminium nous empoisonne*, de Virginie Belle et *Il n'y aura pas d'Etat palestinien* de Ziyad Clot. Constatant la lâcheté des décideurs du monde éditorial d'aujourd'hui, qui recherchent le rentable à court terme, il voit son action chez Max Milo comme un vrai acte démocratique : rendre compte de l'étendue de l'activité humaine, en décalage avec les discours réalistes, sérieux et politiquement corrects.

D'un autre côté, son action en tant que leader du mouvement créaliste est dans la suite logique de ses activités de philosophe, journaliste et écrivain : au-delà d'un simple manifeste théorique, l'association CREEL matérialise ses idées. Loin de se satisfaire d'un monde ennuyeux où le monde culturel et le monde des affaires sont déconnectés, Luis de Miranda propose une vision optimiste où nous pouvons créer notre réalité. Ces outils sont le débat via les nouvelles formes d'expression (blog de l'association, twitter), l'action créaliste dans les lieux publics (créattentats au Louvre) mais également l'échange et le partage d'idées entre les membres.

On voit donc que Luis de Miranda a une véritable cohérence dans ses activités, puisqu'il publie des auteurs polémiques et pertinents chez Max Milo, qui nourrissent à leur tour le débat d'idées du mouvement créaliste.

### 3. Commentaires sur le séminaire

L'objet du séminaire était de présenter le parcours « alter » d'un ancien HEC. A ce titre, nous avons rencontré un intervenant au discours construit et pragmatique, avec de fortes convictions politiques et culturelles. Il s'oppose au discours culturel uniformisé que nous proposent les différents médias et est très critique sur la distribution des biens culturels en France, soumis selon lui à une exigence de rentabilité à court terme.

*« J'ai particulièrement apprécié sa volonté de ne pas résumer l'activité humaine au monde économique ; la cohérence de son parcours est impressionnante : tout en restant dans le domaine des humanités et de la réflexion philosophique, il a mis ses activités et convictions personnelles au service de son activité professionnelle chez Max Milo. Je retiendrai son esprit critique et son pragmatisme. » [Thomas Dutertre]*

*« J'ai été impressionnée par la manière avec laquelle il arrive à allier sa passion (l'écriture) et sa vie au sein de l'entreprise (écrivain le matin et directeur éditorial l'après-midi). J'ai beaucoup apprécié la façon dont il a décrit l'avancée de ses travaux « Depuis le début, j'ai l'impression de construire un pont sur le vide et marcher sur le pont en même temps. Si j'arrête de construire je tombe ». Je trouve que cela résume très bien à la fois son engagement au sein du mouvement créaliste et son implication dans son projet professionnel au sein des Editions Max Milo. » [Lamiaie Taibi]*